

La pollution par l'ozone n'est pas associée à l'anhydride sulfureux; elle est le produit de réactions complexes survenant, en présence de soleil et de chaleur, entre les oxydes d'azote ( $\text{NO}_x$ ), et des composés organiques volatils (COV). Dans certains cas, la réduction des niveaux de pollution par les  $\text{NO}_x$  diminue la formation d'ozone. Cependant, comme les  $\text{NO}_x$  peuvent, dans certaines circonstances, être des facteurs d'élimination de l'ozone, la réduction des seules émissions de  $\text{NO}_x$  peut exacerber le problème de pollution par l'ozone. Pour cette raison, il est normalement préférable de réduire les émissions de  $\text{NO}_x$  en agissant sur les sources mobiles, car les techniques employées à cette fin permettent également de réduire les hydrocarbures, y compris certains COV.

Le problème de l'ozone aux États-Unis concerne le Canada et ce, à deux titres. Premièrement, toute réduction des concentrations d'ozone aux États-Unis comportera vraisemblablement une réduction des émissions de  $\text{NO}_x$  à la source et, partant, une certaine diminution des flux transfrontaliers de ce polluant. Deuxièmement, si le problème que pose le respect des normes concernant l'ozone n'est pas résolu, il faudra peut-être modifier la CAA. Le cas échéant, cela ouvrirait la voie à d'autres modifications de la loi, qui pourraient comprendre des changements visant à réduire les précipitations acides par l'imposition de réductions des émissions de  $\text{SO}_2$  et de  $\text{NO}_x$ . De cette façon, certaines dispositions des projets de loi portant sur les précipitations acides actuellement bloqués au Congrès pourraient finir par faire l'objet d'un débat à la Chambre des représentants ou au Sénat.

L'EPA étudie actuellement l'opportunité d'adopter de nouvelles normes de qualité de l'air ambiant aux termes de la CAA. Au nombre des polluants à l'étude figurent les aérosols acides, qui peuvent être à l'origine de problèmes respiratoires chez les humains. Parmi les polluants que l'EPA considère comme nocifs pour la santé humaine, ces aérosols sont ceux qui se rapprochent le plus des précipitations acides, et ils relèveraient alors de la CAA. Comme l'ont indiqué au Comité des hauts fonctionnaires de l'EPA, des experts médicaux étudient actuellement les nombreux documents produits sur les aérosols acides et ils pourraient décider de recommander à l'administrateur de l'EPA d'établir une norme de qualité de l'air ambiant.

L'EPA étudie aussi l'opportunité d'adopter des normes plus strictes sur les niveaux ambiants de  $\text{SO}_2$ . Il est possible qu'une nouvelle norme horaire soit établie pour protéger la santé des asthmatiques qui font de l'exercice. On envisage également l'adoption d'une norme sur les microparticules, principalement pour les sulfates, afin de réduire les problèmes de visibilité dans les régions très polluées. Bien que ni l'une ni